



# Agreste Champagne-Ardenne

## Sommaire

<b>Grandes cultures</b>	p. 1
<b>Cotations</b>	p. 2
<b>Viticulture</b>	p. 2
<b>Productions animales</b>	
- Abattage	p. 3
- Production laitière	p. 3
<b>Météorologie</b>	p. 4

## Conjoncture agricole Mai-Juin 2014

### Grandes cultures

En 2014, les surfaces en blé s'établissent à 392 200 hectares, soit 4,7 % de moins qu'en 2013. Elles progressent légèrement dans les Ardennes (+ 0,9 %) mais baissent ailleurs. Le recul des surfaces est plus marqué dans la Marne (- 10,8 %). Avec 112 200 hectares, la sole régionale d'orge d'hiver est en repli de 2,2 %. Cette évolution concerne surtout l'Aube (- 14,3 %). Stables dans la Marne, les surfaces d'orge d'hiver progressent de 5,4 % en Haute-Marne et de 15,9 % dans les Ardennes.

En 2014, les surfaces d'orge de printemps occupent 168 500 hectares en Champagne-Ardenne. C'est 9,9 % de plus que l'année précédente. La progression des surfaces varie de 1,6 % (Ardennes) à 18,2 % (Aube). Avec 48 800 hectares, la sole régionale de maïs grain recule de 4,6 %. Les surfaces augmentent dans

l'Aube (+ 11 %). Elles baissent ailleurs. La régression est la plus forte dans les Ardennes et en Haute-Marne (- 9,3 % et - 9,4 %).

Les surfaces champardennaises en colza restent stables en 2014. Elles augmentent en Haute-Marne (+ 11 %), évoluent peu dans l'Aube (- 0,4 %). Elles diminuent dans la Marne (- 3,2 %) et dans les Ardennes (- 6,6 %).

Avec 12 200 hectares, la sole régionale de tournesol chute de 21,2 % par rapport à 2013. On observe la plus forte baisse en Haute-Marne (- 29,9 %). Les surfaces régionales en pois protéagineux progressent de 35,7 % par rapport à 2013. La hausse des surfaces s'échelonne de 21,9 % (Marne) à 79,1 % (Haute-Marne). Les dispositions prévues en matière de protéagineux dans la réforme de la Pac pourraient expliquer en partie ce constat.

Achévé de rédiger le 10 juillet 2014



**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture  
et de la forêt de Champagne-Ardenne**  
Service régional de l'information statistique et économique

## Evolution des surfaces entre 2013 et 2014 (en %)

q/ha	Ardennes	Aube	Marne	Haute-Marne	Champagne-Ardenne	Surfaces régionales 2014 (ha)	Moyenne quinquennale 2009-2013
Blé	0,9	- 6,3	- 3,4	- 10,8	- 4,7	392 200	391 100
Orge d'hiver	15,9	- 14,3	- 0,1	5,4	- 2,2	112 200	109 500
Orge de printemps	1,6	18,2	8,4	4,2	9,9	168 500	171 200
Colza	- 6,6	- 0,4	- 3,2	11,0	0	192 200	192 000
Maïs grain	- 9,3	11,0	- 6,8	- 9,4	- 4,6	48 800	51 900
Tournesol	0	- 13,9	- 22,4	- 29,9	- 21,2	12 200	15 700
Pois protéagineux	49,7	26,3	21,9	79,1	35,7	20 800	19 500

Source : Agreste, Conjoncture grandes cultures au 01/07/2014

## Cotations

Pendant toute la période, l'activité est réduite. Les opérateurs se manifestent peu. Ils attendent d'être fixés sur la qualité et sur les rendements des nouvelles récoltes.

En blé, la moisson s'annonce satisfaisante en Europe de l'Ouest. La récolte d'autres bassins de production (Etats-Unis, Europe de l'Est) paraît plus incertaine. A l'exportation, les blés français trouvent difficilement preneur, les pays importateurs préférant les pays de l'Est. La situation politique en Ukraine semble n'avoir aucun impact pour l'instant sur le marché des céréales.

Le prix du blé meunier départ Marne se situe à 180 €/t début mai. Il atteint 170 €/t à la fin du mois. Il évolue peu ensuite. La nouvelle campagne démarre fin juin à 170 €/t. En moyenne mensuelle, le prix du blé s'établit à 175 €/t en mai et à 170 €/t en juin.

Le marché de l'orge de brasserie est au point mort. La nouvelle récolte suscite des inquiétudes chez les industriels, surtout pour l'orge de printemps. L'état des cultures est hétérogène et la moisson pourrait s'étaler dans le temps.

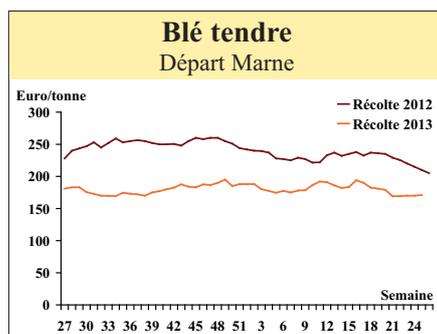
Le prix de l'orge de printemps de

brasserie passe de 187 €/t début mai à 200 €/t fin juin. En moyenne mensuelle, il atteint 189 €/t en mai et à 199 €/t en juin.

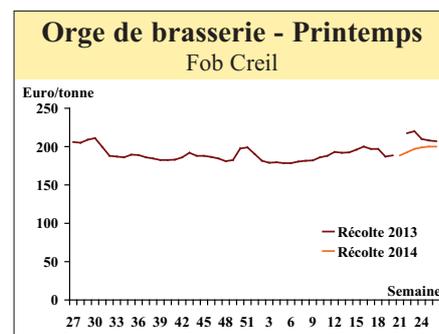
Le marché du colza est peu actif, les disponibilités étant restreintes en fin de campagne. Les bonnes perspectives de

récolte en Europe bloquent toute tendance à la hausse.

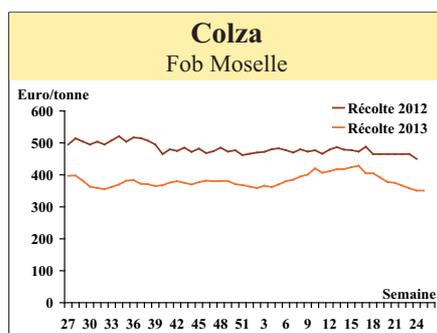
Le prix du colza se situe à 391 €/t début mai et à 358 €/t début juin. Il se stabilise ensuite à 351 €/t jusqu'à la fin du mois. En moyenne mensuelle, il s'établit à 380 €/t en mai et à 353 €/t en juin.



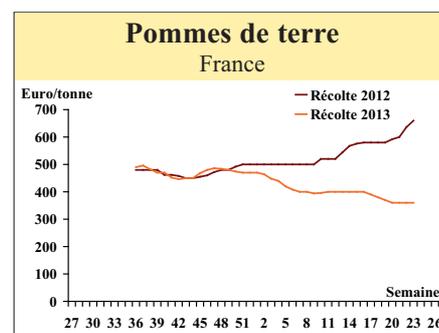
Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris

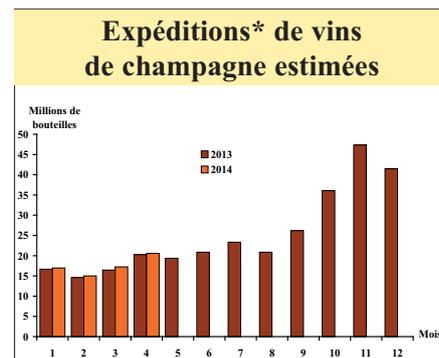


Source : Réseau des nouvelles des marchés

## Viticulture

L'évolution de la phénologie est rapide depuis début juin. Grâce aux températures estivales, la floraison s'est déroulée rapidement et le stade nouaison s'est généralisé avant la fin du mois. Le grossissement des baies est en cours et la vigne conserve une semaine d'avance par rapport à la moyenne décennale. Dans les parcelles les plus avancées, le stade « fermeture de la grappe » est observé. L'impact des maladies telles que le mildiou ou l'oïdium sur le vignoble reste marginal.

En avril 2014, les expéditions de bouteilles de Champagne atteignent 20,6 millions. L'augmentation est de 1,6 % entre avril 2013 et avril 2014. Depuis décembre, c'est le cinquième mois consécutif où les expéditions progressent. Au total, sur les quatre premiers mois de l'année, les expéditions progressent de 2,7 % par rapport à la même période de 2013 avec près de 70 millions de bouteilles. Les ventes à l'exportation sont en hausse de 9,9 %. En revanche la France qui représente



Source : CIVC - prévisions 2014, estimations au 30/04/2014

\* France, Union Européenne et pays tiers

50,6 % des expéditions est en recul de 6,5 %.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016, les droits de plantation sont remplacés par l'introduction d'un système d'autorisations pour les nouvelles plantations. Ce système est

assorti d'une limite de production de 1 % par an. La France pourra attribuer au maximum 7 500 hectares de plantations nouvelles. Pour mettre en place ce dispositif, le ministre de l'Agriculture a demandé aux bassins de production

d'exprimer leurs souhaits. Pour la Champagne, il n'y aura pas de nouvelles plantations jusqu'en 2017-2018, date de la révision de l'aire.

## Productions animales

### Abattages

En tonnes	Avril 2014	Mai 2014	Cumul janvier à mai	
			2014	2013/2014 (%)
Gros bovins	1 852	1 810	8 987	- 1,0
dont vaches	693	627	3 554	- 5,9
génisses	200	230	982	0
taurillons	801	772	3 657	8,6
boeufs	138	165	733	- 19,8
Veaux de boucherie	54	48	239	- 23,6
Ovins	50	30	159	- 26,4
dont agneaux	49	28	154	- 26,6
Porcins	471	466	2 219	- 4,0
dont porcs charcutiers	470	463	2 190	11,3

Source : SSP Enquête mensuelle abattage grands animaux

En Champagne-Ardenne, le tonnage de gros bovins abattus en avril 2014 baisse de 3,8 % par rapport à avril 2013 et celui de mai augmente de 1,6 %. Ces deux mois se ressemblent puisqu'ils enregistrent les mêmes évolutions d'abattages selon le type de bovins excepté pour le tonnage de vaches qui en avril baisse de presque 100 tonnes et, en mai, se stabilise. Depuis le début de l'année, ce sont presque 9 000 tonnes de gros bovins abattus ; niveau équivalent aux cinq premiers mois de l'année 2013. En 2012, entre janvier et mai, la part correspondant à l'abattage des taurillons était de 30 %, elle est passée à 37 % en 2013 et atteint 40 % en 2014. En outre, sur la même période, après trois années au dessus des 1 200 tonnes, le volume propre aux génisses tourne autour de 980 tonnes en 2013 et 2014. Le niveau est au plus bas pour les bœufs avec seulement 732 tonnes entre janvier et mai, volume le plus faible depuis 2006. Le cours du bœuf (R) s'est stabilisé à environ

3,75 euros le kilogramme de carcasse entre mars et juin, encore un très bon niveau même s'il a perdu environ 25 centimes par rapport à la moyenne annuelle de 2013. Le scénario est identique pour le cours de la vache (P) qui finit à 2,80 euros le kilogramme de carcasse en juin.

Même si les volumes restent toujours faibles, l'abattage d'ovins est à son plus bas niveau en mai avec seulement 30 tonnes contre une moyenne de 50 tonnes sur le mois de mai des trois dernières années. Il est stable en avril et ne gagne que 2 tonnes. En définitive, le cumul de janvier à mai 2014 affiche une baisse de 26,4 % par rapport à 2013 et ne cesse pas de baisser depuis 2006.

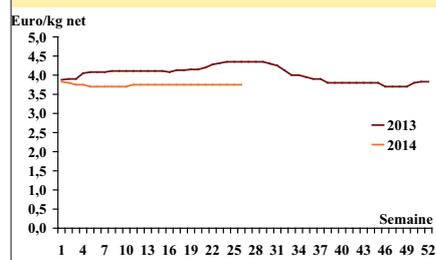
Le tonnage de viandes porcines a diminué en avril et en mai 2014 par rapport aux mêmes mois de 2013 ; respectivement - 3,4 % et - 2,2 %. La baisse est de 4 % pour le cumul de janvier à mai. Le cours du porc dépasse de nouveau les 1,5 euro la tonne de car-

### Production laitière (conjuncture nationale)

Selon les résultats provisoires de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer, la collecte de lait de vache progresserait fortement en mars et avril 2014 (respectivement + 7,2 % et + 8,9 % par rapport aux mêmes mois de l'an passé). A noter que la collecte du printemps 2013 avait été fortement perturbée par des conditions

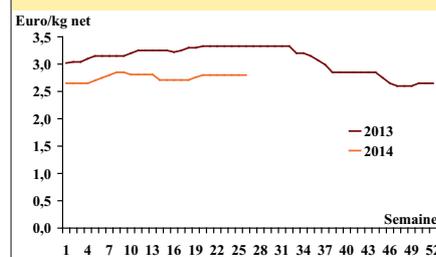
climatiques très défavorables. Les régions de l'Ouest affichent des progressions supérieures à 10 % sur les derniers mois de la campagne et celles du Nord de la France de l'ordre de 8 %. En cumul sur l'ensemble de la campagne 2013/2014, la collecte de lait de vache progresse de 1,2 % par rapport à la campagne 2012/2013.

### Cours du bœuf R



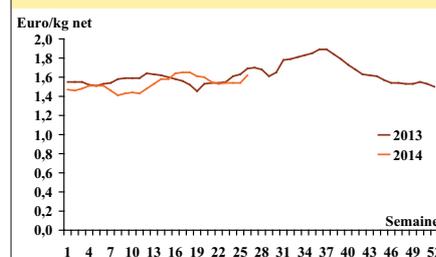
Source : Marché de Rethel

### Cours de la vache P



Source : Marché de Rethel

### Cours du porc charcutier



Source : RNM, marché Metz Nord-Est

casse depuis fin mars. Ainsi, il s'établit en moyenne depuis le début de l'année à 1,5 euro contre 1,6 euro sur l'année 2013.

### La collecte de lait de vache reste très dynamique

Données nationales	Collecte brute de lait de vache	Evolution n/n-1
Janvier 2014	2 150 871	5,0
Février 2014	1 970 100	5,1
Mars 2014	2 214 444	7,2
Avril 2014	2 219 944	8,9
<b>Cumul campagne 2013/2014</b>	<b>23 739 409</b>	<b>1,2</b>

Source : Agreste, Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

A 370 €/1 000 litres en mars 2014, le prix du lait standard 38/32 g/l est supérieur de 53,50 €/1000 litres par rapport à mars 2013 ; cet écart se réduit à 33,50 €/1 000 litres en avril 2014 pour un prix de 345 €/1 000 litres : il était de 65 €/1 000 litres pour les deux premiers mois

de l'année.  
(Extrait national : Agreste Infos rapides - Lait - Juin 2014 - n° 04/12)

Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en oeuvre de la nouvelle enquête mensuelle

laitière SSP/FranceAgriMer, les données contenues dans cette publication se limitent à la collecte et aux prix du lait de vache depuis le début de l'année 2014, tels qu'ils peuvent être estimés au 6 juin 2014.

## Météorologie

Les températures moyennes du mois de mai se sont avérées partout supérieures ou égales à la moyenne des trente dernières années. Elles ont été dans les normes de saison à Reims (13,2° mensuels), mais supérieures de 0,4° à la norme à Chaumont (13,4°) voire 0,6° à Troyes (moyenne de 13,6°). Ce sont essentiellement les maximales moyennes qui ont tiré les températures vers le haut, avec des valeurs supérieures de 0,3° à 0,7° selon les stations. Les températures minimales moyennes du mois ont en revanche été plus contrastées, en deçà des normales de 0,3° à Reims, dans la norme à Sedan, et légèrement supérieures de 0,3° à Chaumont et Troyes.

Les températures moyennes de juin ont été également partout supérieures aux normales. Si elles n'ont dépassé la norme que de 0,5° à Reims, elles l'ont été de 1° à Sedan, 1,5° à Chaumont et même 2° à Troyes. Comme au cours du mois de mai, ce sont les maximales moyennes qui ont été particulièrement élevées. Elles ont dépassé les valeurs de saison de 2° à Sedan et Reims, 2,5° à Troyes et même 3,8° à Chaumont. Les minimales moyennes du mois ont elles aussi été supérieures aux normales, mais de manière nettement

Température (°C)	Sedan Douzy	Troyes Barberey	Reims Prunay	Chaumont
<b>Mai 2014</b>				
minimale	7,1	7,6	7,3	7,9
maximale	18,8	19,6	19,0	18,8
moyenne	13,0	13,6	13,2	13,4
normale	12,8	13,0	13,2	13,0
<b>Juin 2014</b>				
minimale	10,1	11,2	10,0	11,7
maximale	23,1	24,5	23,3	25,3
moyenne	16,6	17,9	16,7	18,5
normale	15,6	15,9	16,2	16,0

Source : Météo France 08, 10, 51 et 52

moins marquée (de 0,1° à Sedan à 0,8° à Troyes et Chaumont).

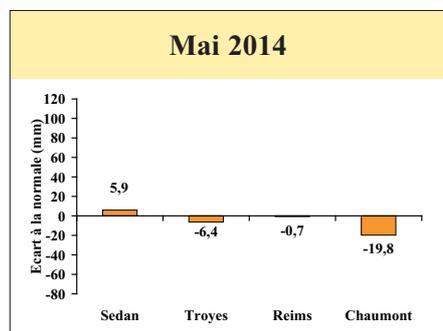
La pluviométrie de mai a été globalement conforme aux normales, sauf à Chaumont où elle n'a représenté que 75 % d'un mois type. Les pluies ont été relativement régulières et de faible intensité, sauf lors de quelques épisodes en début de mois.

Le mois de juin a renoué avec les déficits, assez légers à Sedan et Reims, mais nettement plus sévères à Troyes (où les pluies ne représentent que 60 % d'un mois type) et surtout Chaumont où elles n'atteignent que 40 % de la normale. L'essentiel des précipitations s'est produit au cours d'à peine un ou deux épisodes pluvieux.

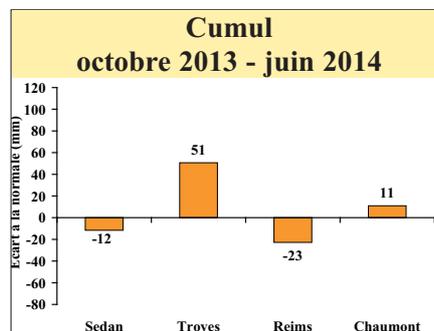
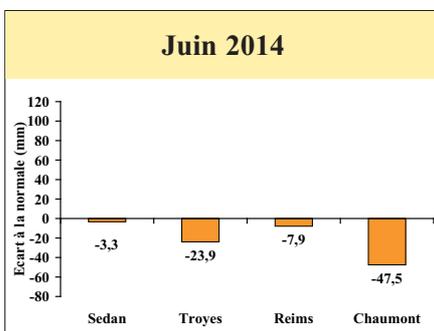
En cumul depuis octobre 2013, les précipitations restent toutefois dans la moyenne, sauf dans la région troyenne où elles restent excédentaires d'environ 13 % par rapport à la normale en raison notamment d'un début d'année particulièrement maussade.

L'insolation a été supérieure à la normale, dans la continuité des mois précédents. Le soleil a brillé 34 heures de plus qu'un mois de mai moyen, et 112 heures de plus qu'un mois type en juin. Depuis le début de l'année 2014, la région rémoise a ainsi bénéficié de près de 350 heures d'ensoleillement supplémentaires.

### Précipitations : Ecart à la normale



Source : Météo France 08, 10, 51 et 52



## Agreste Champagne-Ardenne, n° 3 - Mai-Juin 2014

Service régional  
de l'information statistique  
et économique de Champagne-Ardenne

Complexe agricole du Mont-Bernard  
51037 Châlons-en-Champagne Cedex  
Tél : 03 26 66 20 33  
Fax : 03 26 21 02 57

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt  
de Champagne-Ardenne

Directeur régional : S. Chagnard  
Directeur de publication : J.P. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr  
Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo  
Rédaction : Srise  
Composition : M. Lallement  
Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros